

Munich, le 29 janvier 2002

Bonjour à mes lecteurs

Et oui, déjà cinq mois que je m'émerveille sur cette terre. Il est temps de faire un second bilan de productivité. Mon gain de poids suit une courbe toujours impressionnante, je fais actuellement le triple du poids de ma naissance. Ma taille a également progressé de façon significative, pour atteindre les 61 cm le 4 janvier, date de ma dernière rencontre avec ma pédiatre. Mais là où les progrès ont été les plus fulgurants, sont dans le domaine de l'esprit, où mes capacités d'éveil, d'intérêt au monde environnant, de découvertes variées ont nettement progressé, et dans le domaine de l'Esprit, puisque j'ai été baptisée le 29 décembre.

Depuis ma dernière lettre, voici 2 mois et demi, j'ai décidé de me fixer un objectif de développement pouvant être résumé sous le slogan suivant : « un progrès majeur par semaine ». En effet, la semaine est l'unité de temps idéale pour pouvoir concevoir, développer et approfondir un nouveau progrès.

Je suis fière de vous annoncer que j'ai tenu mes engagements, et que chaque progrès a été réalisé en temps voulu, sans ainsi perturber le développement général de ma frêle personne. J'ai donc l'honneur de vous présenter ci-dessous mon bilan.

Mon bilan commence donc à ma onzième semaine.

Lors de ma onzième semaine, j'ai découvert qu'au bout de mon bras, il y avait une main ! c'est génial, une main, on peut la mettre dans la bouche. Pour quelle rentre bien dedans, il faut bien la serrer et mettre dans la bouche en poussant. Normalement ça rentre tout dedans. Si vous n'y arrivez pas, ou si vous en avez marre, il y a une solution : au bout de l'autre bras, il y a une autre main, il suffit de la mettre dans la bouche à la place de la première. Un jeu plus compliqué consiste à mettre les deux poings à la fois dans la bouche, mais c'est assez difficile, il y a toujours une partie qui ne rentre pas. Vous allez vous demander comment on fait pour mettre la main dans la bouche, et oui, excusez-moi, j'aurais dû commencer par ça : il suffit d'ouvrir très grand la bouche puis de promener le poing tout le long du visage, à un moment, la main tombe dans un trou, ça y est, vous y êtes ! Pas compliqué, non ?

Il y a un truc encore plus génial que j'ai découvert quelques jours plus tard : au bout de chaque main, il y a 5 doigts ! Alors là, ça ouvre énormément le nombre de possibilités : on peut mettre le pouce droit dans la bouche, ou bien le gauche, au bien les deux en même temps, on peut aussi faire des combinaisons différentes de 1, 2, 3, 4 ou 5 doigts de chaque main à entrer ensemble ou de façon progressive dans la bouche. C'est super drôle. Un truc rigolo aussi c'est de mettre le majeur et

l'annulaire dans la bouche, de façon à ce que l'index resté tendu et à l'extérieur, entre dans la narine située juste au dessus. Bon, c'est bien tout ça, mais au bout d'un moment, on a beau téter tout ce qu'on peut, il n'y a pas de lait qui arrive. Il faut alors pleurer très fort et maman arrive tout de suite pour résoudre le problème.

Maintenant que je suis une grande expérimentée des doigts, j'ai trouvé quelque chose de super : quand j'ai presque fini de manger, tout en continuant de téter, je glisse progressivement mon pouce dans la bouche, puis je tourne la tête en souriant, ce qui m'enlève du sein, mais me laisse toujours quelque chose dans la bouche.

A ma douzième semaine, bien que je sache déjà sourire depuis longtemps, mes sourires sont devenus de plus en plus intentionnés, avec une intensité et une durée plus marquée. Quand je vois papa ou maman, je souris pour répondre à leur sourire, et pour leur dire que je les aime. Si je suis dans les bras de quelqu'un, au bout d'un petit moment où je me sens en confiance, je lui souris pour dire que j'aime bien être bercée. Je commence aussi à pousser des petits cris de joie.

Bien avant ma treizième semaine, j'avais lu dans un magazine pour bébés et leur maman qu'un nourrisson, au cours de sa première année, s'empiffrait de 220 litres de lait ! Ce chiffre divisé par 365 jours dans l'année et ramené à ma capacité d'absorption à chaque tétée, m'a conduit à penser qu'il fallait que je mange 11 fois par jour . . . et j'y suis parvenue ! Au bout de plusieurs jours où maman m'expliquait que j'étais un grand bébé, et que normalement, je devais tenir le coup en diminuant mon nombre de tétées, je lui ai expliqué mon problème des 220 litres dans ma première année. Maman m'a alors expliqué que j'étais très belle et que je n'avais pas à me laisser inquiéter et à suivre des statistiques, mais qu'il suffisait que je mange à ma faim pour continuer à me développer harmonieusement. Et que si ces chiffres me tracassaient encore, elle m'a aussi dit que pour l'instant je n'étais pas encore un trop grand bébé avec un trop grand estomac, mais que plus tard, je serais encore plus grande, avec un ventre plus grand et j'aurai besoin de plus manger pour subvenir à mes besoins caloriques et que mon taux d'absorption s'accroîtra naturellement, sans même que je m'en rende compte ! Du coup, je suis passée au cours de ma treizième semaine, à 10 repas, en en supprimant un dans la nuit, maman a dit que le fait de dormir 5 à 6 heures d'une seule traite, s'appelait « faire ses nuits ». Ensuite, je suis assez rapidement passée à 7-8 repas. Actuellement j'en suis à 6 par jour et je dors 10 heures par nuit.

A ma quatorzième semaine, je commence à ne pas seulement soulever ma tête, mais aussi mes épaules quand maman me met sur le ventre ça permet de mieux voir ce qui se passe. Si je suis sur le dos, je commence à m'intéresser vivement à mes jouets suspendus au dessus de ma tête et à taper dedans pour les faire balancer, je trouve ça très joli.

Lors de ma quinzième semaine, bien que je connaisse ma jolie voix depuis quelques temps, je me mets à chanter de plus en plus. J'ai aussi commencé à regarder avec énormément d'attention le bébé qui me regarde dans la glace, et je passe de longs moments à pencher ma tête à droite et à gauche : et bien le bébé d'en face, qui est très concentré, fait tout comme moi !

A ma seizième semaine, je commence à attraper des objets ergonomiques avec mes mains. Mais, à ce stade, je trouve encore que la meilleure façon de porter quelque chose à sa bouche est de l'attraper avec les deux points. Si mes souvenirs sont bons, je crois que c'est depuis ce moment là qu'à quatre heures, pour mon goûter, je croque une girafe.

Pour ma dix-septième semaine, il y a eu Noël. J'ai donc beaucoup voyagé et j'ai rendu visite à tous mes grands-parents. Quand j'ai vu Milyne, elle portait des lunettes tellement drôles que j'ai eu un éclat de rire. Depuis, quand je m'amuse beaucoup, je ne me contente plus de rire, mais si ça vaut le coup (ce qui est souvent le cas) j'éclate de rire.

Lors de ma dix-huitième semaine, à un moment, il y a plein de monde qui s'est réuni et j'ai reçu de la flotte sur la tête. J'étais très étonnée car ce n'était pas l'heure du bain, mais je n'ai pas pleuré. Tout le monde était joyeux. Ce que j'ai bien aimé c'est quand tout le monde chantait, c'était très beau. Il y avait aussi des bougies avec une belle lumière. Maintenant je suis baptisée.

Pendant ma dix-neuvième semaine, j'ai inventé un langage pour fêter notre retour en Allemagne après les vacances en France pleines d'émotions: je ne me suis exprimée que par des crrrr crrr : Crrrrr de joie, crr triste ou énervé, krrrrr à des amis allemands, crrr tendre dans les bras de maman. Et cela a duré toute une semaine.

A ma vingtième semaine, j'ai totalement changé de langage. C'en était fini des crrr crrr (ben oui, je trouve que ça fait petit bébé, alors j'ai totalement arrêté). Maintenant, je suis passée aux aaaaaa. C'est beaucoup plus mélodieux.

J'ai aussi trouvé un nouveau jeu : papa ou maman me tiennent debout (attention, il faut bien me tenir) et je me mets à éclater de rire d'être aussi grande.

Pour ma 21^{ème} semaine, papa a proposé de me promener en luge sur un lac. Au départ, je dors, puis j'ouvre un œil et m'aperçois que le spectacle vaut vraiment le coup, et je commente : « aaa aaaha ha ! Aah aaaaaa arrr ». J'ai essayé d'énumérer tous les spécimens glissants que j'ai vu sur la glace ce jour là : tout d'abord, bien sûr, des patineurs classiques et de tout âge. Mais

également des joueurs de hockey, des joueurs de « Eis Stock » (la règle est la même qu'à la pétanque, sauf que les boules sont remplacées par des quilles glissantes), un cycliste, des promeneurs à pied avec ou sans chien, une personne en fauteuil roulant, des véliplanchistes. Bref, tout le village était sur le lac, chacun y faisant son activité habituelle. Cette promenade m'a beaucoup plu mais à la fin, j'avais le bout du nez tout rouge, non pas à cause du vin chaud, mais peut-être à cause du vent froid. . . j'ai expérimenté le premier rhume de ma vie pendant les quatre jours qui ont suivi. . .

Pour ma 22^{ème} semaine, maman m'a installé quelque chose de génial au dessus de ma table à langer : C'est un tuyau à 15 cm de moi avec un jouet en bois suspendu. La jouet n'est pas mal, mais le mieux, c'est le petit tuyau en plastique qui suspend le jouet : avant, quand papa ou maman me changeaient, je tenais bravement avec mes deux mains mes vêtements en l'air pour ne pas les salir pendant le change et je me frottais les pieds l'un contre l'autre pour jouer. Ou autrement, je prenais mon lapin Fabi dans les bras pour lui faire de gros câlins, il m'arrivait aussi d'attraper le câble électrique d'à côté et de le mettre dans la bouche, mais ça ne faisait pas plaisir à maman. Maintenant, je me suspends au petit tuyau en plastique avec les bras et les pieds, et je m'amuse beaucoup. Je peux aussi le mettre dans la bouche, il ressemble beaucoup à mon câble électrique mais il paraît qu'il n'est pas dangereux.

A part ça, quand je joue avec papa ou maman, je demande de plus en plus à être assise ou debout. Quand je suis assise, je penche un peu en avant, mais j'aime bien. Quand je suis debout, appuyée par exemple sur l'accoudoir d'un fauteuil, je tiens de plus en plus longtemps sans tomber et je rigole car je suis très fière (papa et maman aussi).

23^{ème} semaine : eh voilà ! J'ai cinq mois. Je trouve ça renversant . . . mais j'y parviens surtout quand je suis sur le ventre et que je veux me mettre sur le dos. Le retournement dans l'autre sens est encore trop difficile. Cette semaine, j'ai eu ma première séance de bébé nageur. Je me suis bien amusée.

Bon ben voilà mon bilan des cinq mois. Je l'ai écrit pour tous ceux qui désirent de mes nouvelles. Si vous êtes un bébé à peu près de mon âge, ça pourra peut être vous donner quelques idées, ou donner quelques repères à vos parents, mais sans prétention de ma part, car chaque bébé a sa vitesse de croisière, développant certains aspects plus tôt et d'autres plus tard, l'important c'est d'être heureux !

T nne-T malia